Des deux Observations dont l'Académie nous a Chargé de lui rendre Compte, l'une est Sur une périneumonie et phrénésie laiteuse &c.

La femme qui en fait le Sujet, avait eu une toux Séche et la Migraine pendant toute sa grossesse le jour de l'Accouchement, les Lochies Se Supprimèrent. aussitôt la Malade toujours fatiguée par la toux et la Migraine, fut attaquée d'une douleur à l'un des côtés de la poitrine, avec difficulté de respirer et crachement de Sang.

Le 6e jour la fièvre S'alluma et fut accompagnée d'insomnie, de perte de connaissance et d'un délire furieux.

L'on opposa aux premiers Accidens, le demi bain tiède la Saignée du pied, les Sangsues aux grandes

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 50
n° 109

Lèvres, une tisane avec l'aristoloche &c. Et beaucoup de lavemens.

Le Sixième jour l'on ajouta aux remèdes ci-dessus, un Vessicatoire à chaque jambe et des frictions Sèches aux Extrémités inférieures.

Ces Accidens ayant été dissipés, la malade Eut des faiblesses Extrêmes, elle ne pouvait Expectorer Et Etait attaquée de Leucophlegmatie, Ses Dents, ses ongles devinrent livides, Sa langue et ses lèvres se couvrirent de croutes noirâtres, elle resta comme imbécille pendant quelques jours.

Les remèdes mis en usage alors furent une potion cordiale et apéritive, une tisane diurétique dans laquelle on faisait fondre du Sel de Duobus; un Look adoucissant et incisif, des Lavemens et des minoratifs, Ensuite quelques purgations, et la malade fut guérie.

Nous pensons que l'inflammation de la Matrice

Etait

Était la maladie Essencielle, que toutes les autres n'en Étaient que les Accidens, puisque la Seule cause à laquelle Nous puissions attribuer l'État de la malade, est la Suppression des Lochies.

D'ailleurs nous pouvons assurer n'avoir presque jamais Vu D'inflammation de la Matrice Sans qu'elle n'ait été accompagnée d'une douleur poignante à la poitrine et de péripneumonie, qui Cédaient à mesure que l'inflammation de la matrice se dissipait. au Contraire, lorsque Celle-ci se terminait par gangrène, celle de la poitrine Subissait la même terminaison. L'ouverture de nombre de Cadavres nous a Convaincus de ce que nous avançons.

Il nous Semble que l'on n'a opposé à ces accidens graves qu'un assemblage Confus de moyens quelques-uns utiles; tels que le bain, les lavemens; d'autres pernicieux, comme la Saignée du pied puisque celle du bras était indiquée.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Les derniers Accidens, qui nous ont paru des dispositions au Scorbut n'ont point été combattus par les remedes convenables; cependant la malade a gueri: d'où nous concluons qu'elle a été mieux servie par la Nature que par celui qui la soignait. cette ne peut donc etre d'aucune utilité.

La deuxieme observation a pour objet un bandage unissant et un crochet propre à favoriser la reunion des bords de la levre, ecartés par le bec de Lievre.

Ce Bandage nous a paru ingenieux, mais il est plus compliqué que celui décrit par M.r Louis dans les Mémoires de l'Académie. nous avons cru lorsque nous avons eu occasion de cooperer a la réunion des bords de quelques plaies, nous appercevoir que les petites compresses placées aux parties laterales, etaient plus qu'inutiles; que la compression qu'elles exerçaient,

que le

que le Boursouflement qui En résultait et qui faisait

relever les Lèvres de la plaie, Sans qu'il y Eut une trop

forte préssion, En retardait la réunion, et pouvait rendre

la Cicatrice difforme. nous pensons qu'on doit préférer

le bandage unissant Sans Compresses sur les parties

latérales de la plaie. Si le Crochet remplit complètement

l'objet que se propose l'Auteur, il doit être Utile, mais

on peut Elever bièn des doutes à cet Egard.

L'idée de favoriser la réunion du bec de lièvre

au moyen du bandage unissant est, comme on le Sait,

due à Mr Louis. Si l'on peut dire que Mr Gilbert

contribue Enquelque Chose aux progrès de l'Art C'est

En l'Enrichissant de Nouvelles observations qui viennent

à l'appui d'un moyen bien Vu, bien Senti, et bien

apprécié, nous pensons donc que Mr Gilbert a mérité

de l'Académie En lui faisant part de ses observations

Deux Juillet 1788

Lauverjat.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE